

# Regroupement Ethnoculturel des Parents Francophones de l'Ontario (R.E.P.F.O)

## Presentation

**Situation de la communauté somalienne et les défis liés aux  
jeunes impliqués dans le réseau des jeunes contrevenants**

**Table ronde sur la jeunesse  
et les minorités raciales et ethnoculturelles**

**R.E.P.F.O - Forum Justice – TORONTO - Jeudi 16 février 2005**

# La communauté somalienne

- Qui sont les somaliens
- Combien sont-ils

R.E.P.F.O - Forum Justice – TORONTO - Jeudi 16 février 2005

# [ Qui sont les somaliens ]

Les Somalis parlent tous la même langue de la famille couchitique. Peu différenciés linguistiquement et culturellement, ceux-ci occupent de manière compacte la totalité de la Corne de l'Afrique. Ils sont en effet répandus dans les régions limitrophes de la Somalie : 500 000 dans la République de Djibouti, autour d'1 million dans l'Éthiopie, 400 000 dans le Nord-Est du Kenya. Avec 11.9 millions environ dans leur État national, les Somalis, presque exclusivement musulmans, forment donc une ethnie de 13.8 millions de personnes. De toujours éleveurs nomades, beaucoup se sont maintenant sédentarisés et sont agriculteurs ou commerçants. La parenté est la clé de voûte de la société somali, c'est elle qui définit le statut de l'individu, souvent ses appartenances politiques et sociales. De plus, les somali sont unis par les coutumes, les traditions et la langue. Ils forment un peuple homogène, Ce qui est une exception dans l'Afrique postcoloniale. Il y a un sentiment d'unité nationale chez ce peuple pasteurs que les hasards des découpages coloniales territoriaux ont reparti aujourd'hui en quatre pays. La structuration interne de l'ethnie somalie repose essentiellement sur une division en tribus, elles-mêmes subdivisées en clans et sous-clans.

# Combien sont-ils

## ■ Toronto et sa région

On évalue le nombre d'immigrants d'origine Somali a Toronto a environ 70000 majoritairement anglophone (80%)

## ■ Ottawa

On évalue le nombre d'immigrants d'origine Somali a environ 20 000 majoritairement francophone (70%)

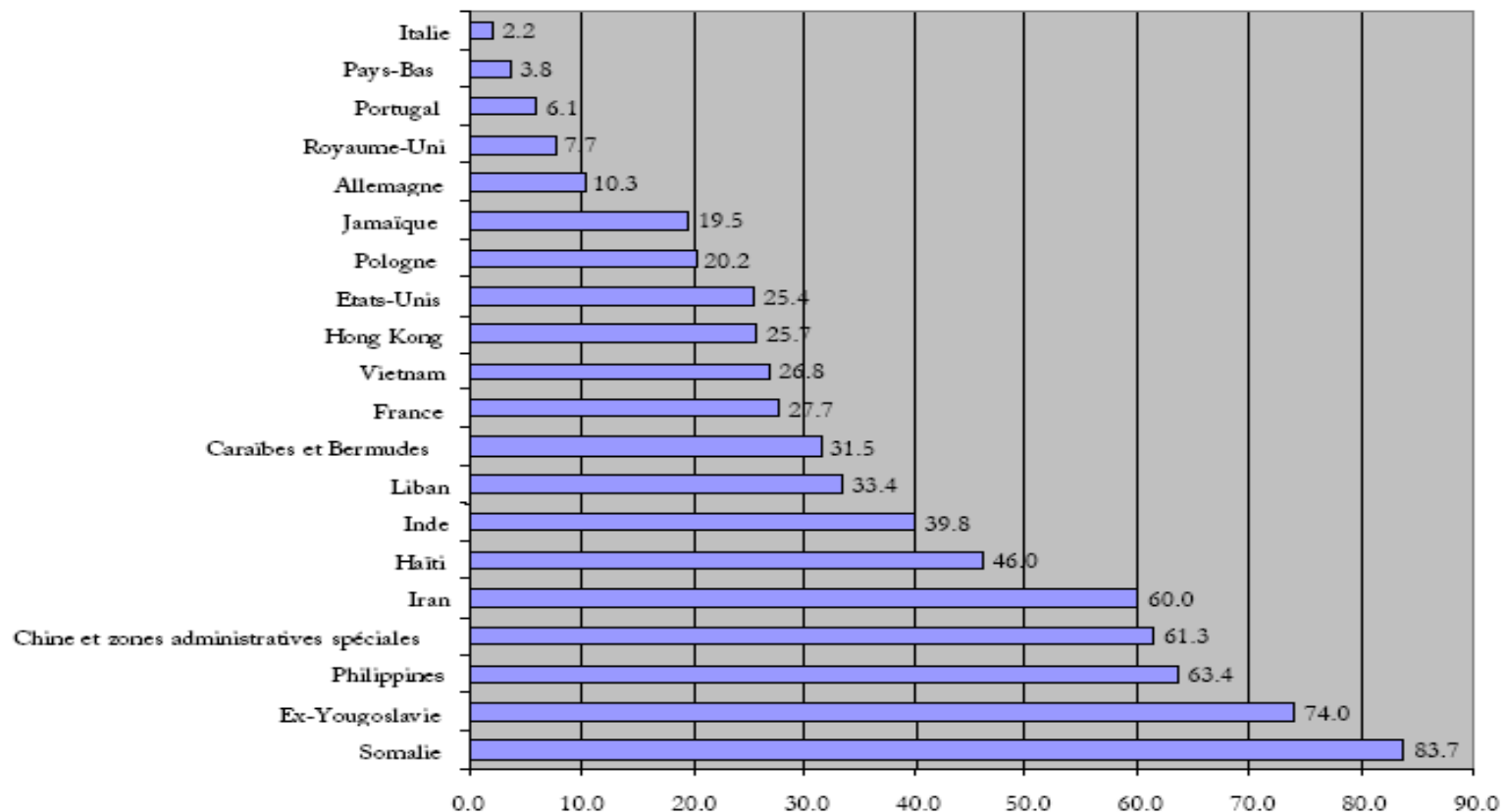
A large black left bracket and a large yellow right bracket are positioned at the top of the slide. A horizontal line with a light green-to-yellow gradient runs across the width of the slide, starting from the left bracket and ending at the right bracket.

# Période d'immigration des somalis au Canada

R.E.P.F.O - Forum Justice – TORONTO - Jeudi 16 février 2005

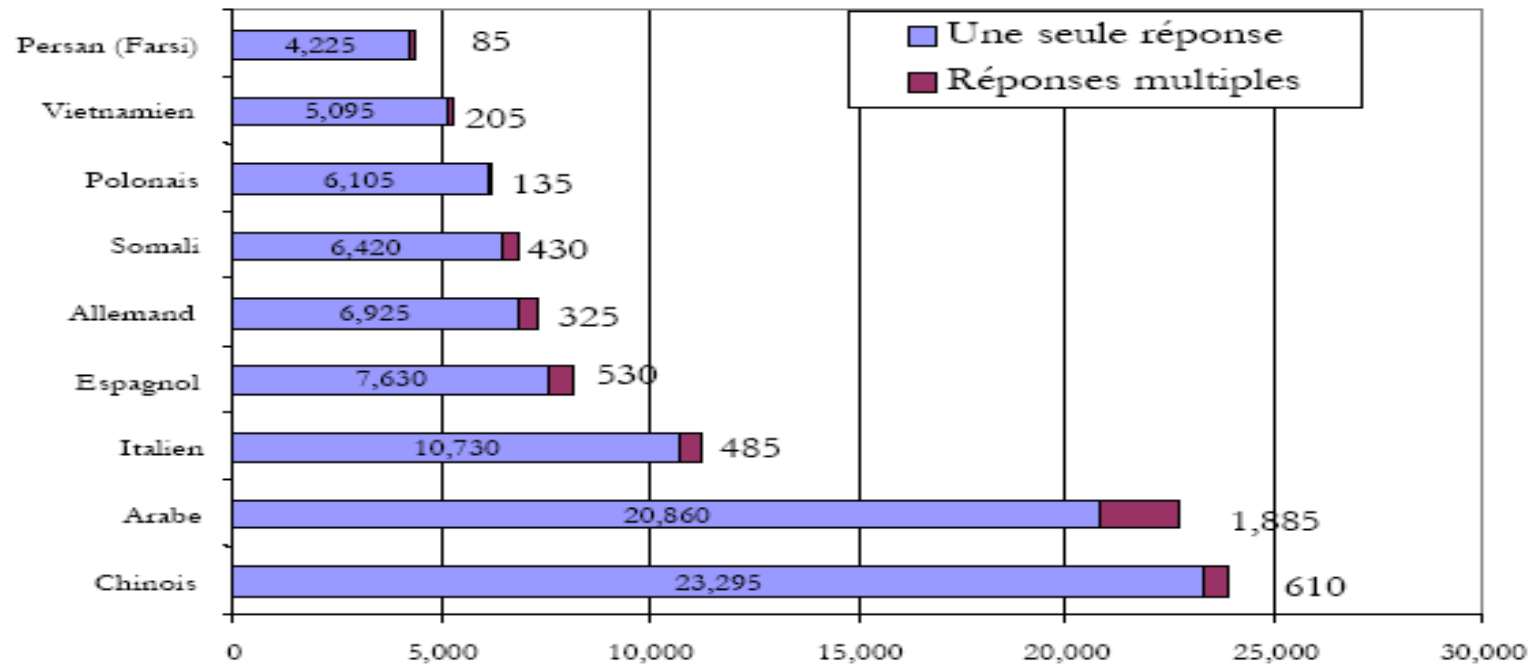
# Immigration récentes (1991-2001)

Graphique 2: Pourcentage d'immigrants récents dans l'ensemble des immigrants provenant des vingt principaux pays d'origine, 2001



# Langues maternelles

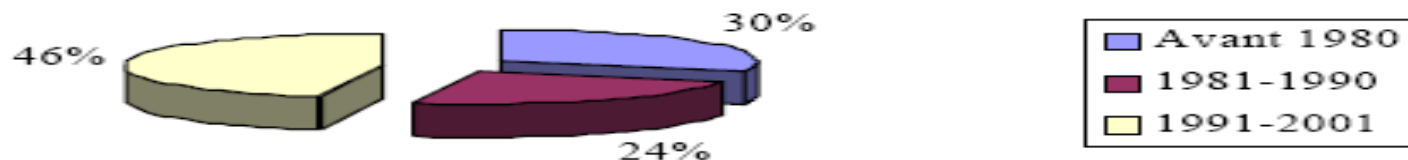
Graphique 6 : Les 10 principales langues maternelles non officielles à Ottawa, 2001



# Représentation et composition de la population francophone

Selon le recensement 2001, les 135 210 Francophones d'Ottawa forment 17,7 % de l'ensemble de la population et leur population est composée majoritairement (87 %) de Francophones de souche. Toutefois, l'immigration amène de plus en plus une diversification de la communauté. La population immigrante francophone constitue maintenant 12,3 % de la population francophone. On catégorise les immigrants par la période à laquelle ils ont immigré. Comme le démontre le graphique 1, la plus grande proportion d'immigrants francophones est arrivée entre 1991-2001.

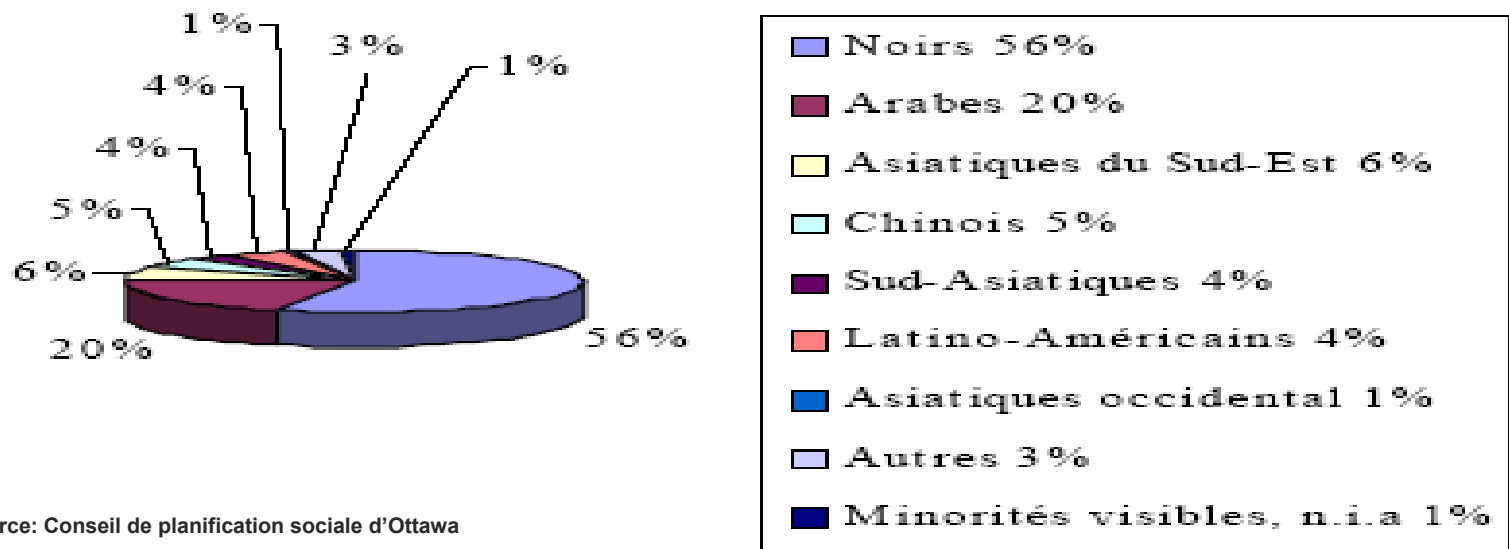
**Graphique 1: Période d'immigration pour les Francophones d'Ottawa**



# Composition de minorités visibles francophones

16 140 Francophones indiquent appartenir à une minorité visible. Ce nombre représente 12 % de la population francophone. Le graphique 2 montre la répartition des minorités visibles. On constate que les Noirs sont proportionnellement plus nombreux avec un taux de 56 %, suivi des Arabes avec un taux de 20 %.

**Graphique 2: Composition de minorités visibles francophones**



Source: Conseil de planification sociale d'Ottawa

# Les groupes d'âges, répartition par pourcentage

En général, les Francophones en Ontario ont tendance à être plus âgés que l'ensemble de la population. Les Francophones d'Ottawa ont, eux aussi, une représentation légèrement plus élevée dans les groupes d'âge des 45 à 64 ans, 65 à 74 ans et 75 et plus que celle de l'ensemble de la population. De plus, ils sont sous-représentés dans les groupes d'âge de 0 à 4 ans et de 5 à 14 ans, ce qui contribue au vieillissement de la population. Par ailleurs, les Personnes immigrantes détiennent les proportions les plus faibles dans ces mêmes groupes d'âge, selon les chiffres du Tableau 1. Les personnes de minorités visibles, de leur côté, constituent le groupe avec la population la plus jeune. Elles ont une haute représentation dans les groupes d'âge des 0 à 24 ans, et sont sous représentées dans les catégories d'âges des 45 à 75 et plus.

| Groupes                    | 0-4 ans | 5-14 ans | 15-19 ans | 20-24 ans | 25-44 ans | 45-64 ans | 65-74 ans | 75 ans+ |
|----------------------------|---------|----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|---------|
| Population d'Ottawa        | 6 %     | 13 %     | 6 %       | 7 %       | 33 %      | 24 %      | 6 %       | 4 %     |
| Population de Francophones | 4 %     | 11 %     | 6 %       | 7 %       | 33 %      | 27 %      | 7 %       | 5 %     |
| Francophones de souche     | 5 %     | 12 %     | 5 %       | 7 %       | 31 %      | 27 %      | 7 %       | 5 %     |
| Immigrants                 | 1 %     | 9 %      | 7 %       | 6 %       | 40 %      | 26 %      | 6 %       | 4 %     |
| Minorités visibles         | 9 %     | 23 %     | 9 %       | 8 %       | 34 %      | 14 %      | 2 %       | 1 %     |

Source: Statistique Canada, recensement de 2001.

# Les ménages à seuil de faible revenu

Les quartiers où se retrouvent les taux les plus élevés de ménages à seuils de faible revenu (50 % à 71.1 %) sont ceux de Vanier et du Nord-Est de Gloucester (Innes). On remarque qu'il y a davantage de ces ménages (30 % à 50 %) dans le centre Et l'est de la ville (les quartiers du centre-ville, de la Basse-Ville, Vanier, le Nord de Gloucester, Orléans, Cumberland) et au sud (Alta Vista) que dans l'Ouest. Toutefois, On peut retrouver de plus petites concentrations (10 % à 30 %) dans certains quartiers de l'Ouest, tels que Bay, Baseline, Bell-Nepean, et Goulbourn.

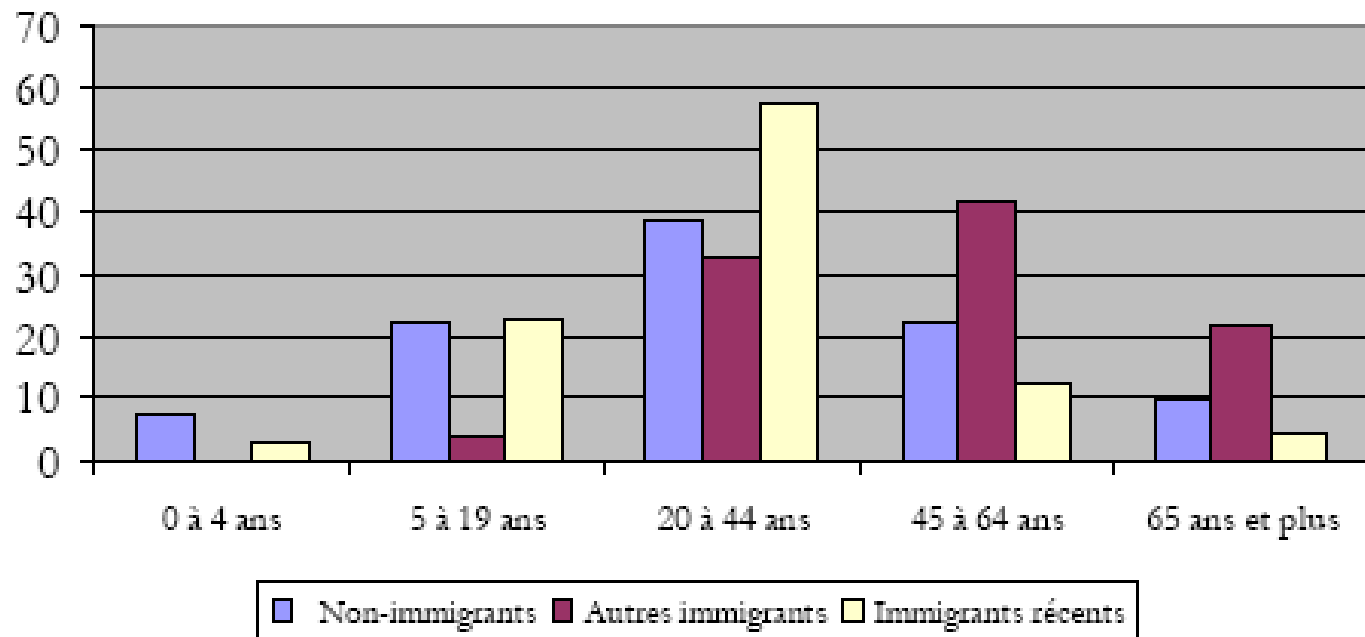
**Tableau 3: Répartition en pourcentage des ménages à faible revenu des Francophones par statut d'immigration et de génération**

| <b>Groupes d'immigrants</b> | <b>Ménages à faible revenu</b> |
|-----------------------------|--------------------------------|
| Immigrants                  | 31 %                           |
| Première génération         | 29 %                           |
| Deuxième génération         | 16 %                           |
| Troisième génération        | 13 %                           |
| Avant 1980                  | 13 %                           |
| 1981-1990                   | 28 %                           |
| 1991-2001                   | 44 %                           |

Source: Statistique Canada, recensement 2001

# Repartition des residents selon le groupe d'ages

Graphique 7 : Répartition des résidents d'Ottawa selon le groupe d'âge, le statut d'immigrant et la période d'immigration



# FACTEURS DE RISQUE IDENTIFIÉS DE LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE

Les recherches [\[1\]](#) effectuées sur le sujet montrent que les enfants et les jeunes qui adoptent un comportement antisocial sont souvent exposés à des facteurs de risque tels que :

- un revenu familial insuffisant;
- le chômage des parents;
- des conditions de vie instables;
- un faible niveau d'instruction;
- un manque de surveillance et d'encadrement familial;
- des antécédents de problèmes comportementaux et antisociaux;
- de mauvaises fréquentations.

[\[1\]](#)

<http://www.prevention.gc.ca/fr/library/publications/research/su/mmaries/intervention.html#s1>

# IMPACTS DE LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE

## Au niveau des familles

Au niveau des familles, il n'existe pas encore d'études formelles sur les conséquences directes de la délinquance au sein des familles franco-somaliennes. À en croire les plaintes des parents et surtout des mères en majorité monoparentales, les familles confrontées au problème de la délinquance juvénile connaissent quatre types de conséquences:

- un profond sentiment de déshonneur qui entraîne le repli définitif de la mère ou des parents sur eux-mêmes, abandonnant ainsi l'enfant à son propre sort;
- une augmentation du stress des parents qui détourne l'attention de la qualité du temps passé avec les enfants;
- une séparation (relations maritales malsaines, absence des parents, santé physique et émotionnelle précaire des parents);
- un conflit (résultant d'un style de discipline irrégulier rejet parent-enfant).

## Au niveau de l'enfant

Lors des forums consacrés à cette question, les témoignages des participants qui ont entre autres insisté sur le manque d'un suivi adéquat, cas de la majorité des jeunes identifiés qui sont en probation, ont permis de déceler certains faits inquiétants :

- problèmes d'ordre psychologique, comportemental, scolaire, interpersonnel, de perception de soi et/ou spirituel;
- comportements agressifs et autodestructeurs tout au long des étapes subséquentes de la vie (adolescence et âge adulte);
- absence d'identité communautaire et de sentiment de citoyenneté;
- conduites violentes et phénomène de prostitution.

## **Au niveau de la communauté**

La documentation sur la délinquance juvénile prouve à juste titre qu'une communauté exposée à la délinquance juvénile subit :

- des souffrances humaines et des pertes de vie;
- de la victimisation des personnes et de la peur dans les collectivités;
- des coûts consacré aux services de police, aux tribunaux et aux établissements de détention pour les jeunes contrevenants.

# LE COÛT DU CONTRÔLE DE LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE

*Le coût du crime dépasse de beaucoup les seules dépenses financières liées à l'exercice de la justice. Les répercussions du crime se font sentir chez les individus, les familles, la collectivité et la société. On ne peut quantifier les souffrances vécues par les victimes et leur famille. Selon une Estimation prudente, le coût de la criminalité au Canada serait d'environ 46 milliards de dollars par année<sup>[1]</sup>.*

- ‘Le Centre canadien de la Statistique Juridique (CCSJ) a calculé qu'il en coûte au moins 100 000 \$ par année pour incarcérer un jeune contrevenant. Les détenus sous responsabilité fédérale sont incarcérés en moyenne pendant 44 mois, ce qui représente une dépense de plus de 160 000 \$ par personne’.
- Partant de ce résultat et considérant les chiffres recueillis par le Regroupement Ethnoculturel des Parents Francophones (RÉPFO), soit 43 jeunes somaliens dans les prisons en décembre 2003, le gouvernement dépenserait environ 4 000 000 \$ de dollars par année pour garder ces jeunes contrevenants en prison.

[1] <http://www.prevention.gc.ca/fr/library/publications/children/family2/intro.html>

# Contexte

**La communauté franco-somalienne d'Ottawa est confrontée à divers problèmes sociaux qui ont comme soubassement**

- **la pauvreté**
- **l'éclatement de la famille**
- **la délinquance juvénile**
- **le manque d'un appui adéquat aux femmes et aux aînés**
- **le manque de participation active dans l'exercice de la politique**

# Forum pour l'intégration de la jeunesse franco-somalienne du 15 décembre 2003 et du 24 avril 2004

Ces forums ont réunis quelque 110 personnes de différents groupes et intervenants des milieux suivants : les écoles, les ministères, les organismes communautaires, la municipalité, le milieu politique.

## Faits Saillants

- En date de novembre 2003, on dénombrait 43 jeunes <sup>(1)</sup> Somaliens qui sont incarcérés et 121 autres qui avaient des démêlés importants avec la justice
- En date de mars 2004, d'après les données du bureau des services à la jeunesse, sur 140 jeunes en détention, 85% étaient des immigrants et, de ce pourcentage, 80% sont des somaliens, 170 jeunes <sup>(2)</sup> somaliens avaient des problèmes sérieux avec la justice

**R.E.P.F.O - Forum Justice – TORONTO - Jeudi 16 février 2005**

# **Solutions issues des discussions des forums à la suite des présentations sur la délinquance**

**Les gens ont noté diverses initiatives pouvant remédier à la situation. Ces initiatives qui sont les suivantes :**

- **Que le REPFO et Le PATRO d'Ottawa en partenariat avec le CÉPÉO mettent sur pieds un projet innovateur pour l'insertion sociale des jeunes franco-somaliens en difficulté avec la justice.**
- **Que l'on procède à une étude formelle, académique et professionnel pour définir les causes de la délinquance juvénile au sein de la communauté franco-somalienne.**

# [ QUE FAIT LA COMMUNAUTÉ ]

- Les organismes francophones se concertent (REPFO, PATRO d'OTTAWA, CONGRES SOMALI)
- Réalisent un partenariat avec les institutions francophones ( AFMO, CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE)
- Se dotent d'une structure commune qui visent à chercher les voies et les moyens susceptibles de faire face à l'épineux constat de la délinquance juvénile que connaît la communauté franco-somalienne.

# LA COOPERATIVE DE SERVICES A LA JEUNESSE FRANCOPHONE

Une initiative conjointe du REPFO, du PATRO - D'OTTAWA et du CÉPÉO

## Notre mission

“Les enfants, les jeunes et leur famille,  
une priorité pour la francophonie  
Ontarienne”.